

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Août 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Au premier semestre 2026, à près de 36 600 tec, la production de viande ovine a augmenté de 3,3 %, soutenue par une hausse des abattages de brebis de réforme (+ 10,5 %).
- De janvier à juin 2026, les importations d'agneaux ont fortement chuté (- 60,8 %)
- Les cours de l'agneau ont poursuivi leur baisse saisonnière amorcée après l'Aïd el-Kébir, sous l'effet d'une demande moins soutenue.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- Au premier semestre 2026, les effectifs d'agneaux abattus sont restés stables par rapport à 2025, mais demeurent inférieurs (- 13,9 %) à la moyenne des cinq dernières années. Dans le même temps, les abattages de brebis de réforme ont augmenté de 10,5 % par rapport au premier semestre 2025, avec un alourdissement de leurs carcasses (+ 3,8 %, soit + 1 kgcc/tête). Cette évolution s'est traduite par une hausse de la production globale de viande ovine au premier semestre 2026 (+ 3,3 %, à 36 600 tec) par rapport à la même période de 2025.
- Parallèlement, de janvier à juin 2026, les importations d'agneaux vivants ont enregistré une forte baisse (- 60,8 %, - 24 770 têtes), en raison d'une chute des arrivées en provenance de l'Espagne (- 67,1 %, - 26 400 têtes). En effet, la forte contraction du cheptel ovin espagnol (- 18 % à la fin de 2025) a fortement limité les disponibilités à l'exportation, notamment vers la France. En revanche, les exportations d'agneaux français ont été particulièrement dynamiques (+ 31,5 %, + 50 600 têtes) par rapport au premier semestre 2025. Les envois ont bondi vers l'Italie (+ 145,6 %) et augmenté de 15,8 % vers l'Espagne et de 12,2 % vers l'Allemagne.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

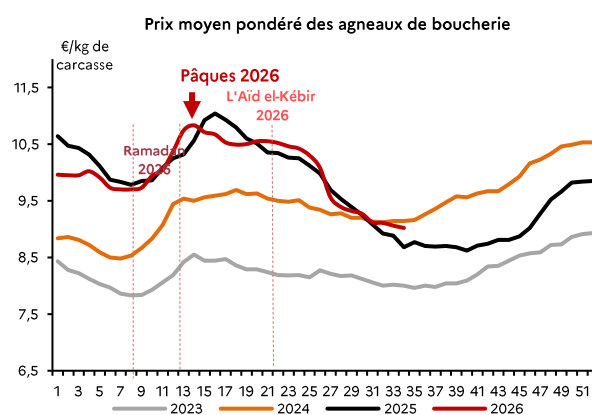
- Au premier semestre 2026, les importations de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 40 600 tec, inférieures (- 3,2 %) à celles de la même période en 2025. Les volumes importés proviennent principalement du Royaume-Uni (45 %), suivi à parts égales par la Nouvelle-Zélande et l'Irlande (16 % chacune), puis par l'Espagne (12 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

	Juin			Cumul depuis janvier		
1 000 tec	2025	2026	% 26/25	2025	2026	% 26/25
Abattages	6,7	5,9	- 12,4 %	35,4	36,6	3,3 %
Importations estimées de viande ovine*	7,3	4,9	- 32,8 %	41,9	40,6	- 3,2 %
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,4	2,4	- 30,6 %	22,0	20,1	- 8,6 %
Consommation calculée par bilan	13,2	10,0	- 24,0 %	72,9	72,5	- 0,5 %

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

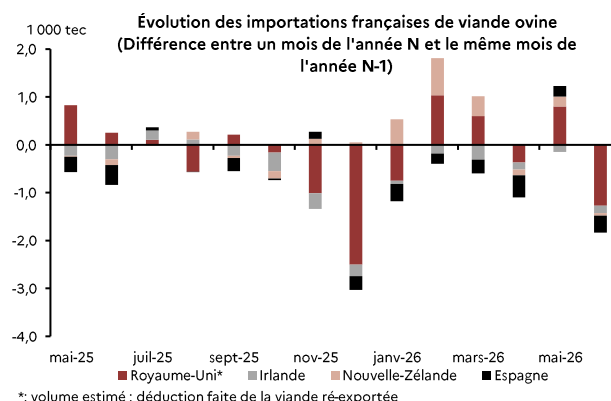
- Au premier semestre 2026, la consommation de viande ovine, calculée par bilan, s'est établie à près de 72 500 tec, en léger repli (- 0,5 %) par rapport à la même période en 2025. Parallèlement, en cumul de janvier à juin 2026, période comprenant les trois occasions majeures de consommation de viande ovine (Pâques, Ramadan et l'Aïd el-Kébir), les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont également diminué de 2,1 %, selon le panel Worldpanel by Numerator,

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 34 de 2026 (se terminant le 23 août), la cotation entrée abattoir de l'agneau français s'est établie à 9,02 €/kg, en recul de 25 centimes/kg par rapport à la semaine 30. Ainsi, les cours de l'agneau ont poursuivi leur baisse saisonnière amorcée après l'Aïd el-Kébir, du fait d'une demande moins soutenue. Par ailleurs, les épisodes de fortes chaleurs ont pesé davantage sur les achats de viande ovine, entraînant une baisse marquée des cours en été.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Dans un contexte de canicule et de sécheresse, la pousse des prairies est déficitaire, obligeant les éleveurs à utiliser leur stock de fourrages. Entre les semaines 30 et 33 de 2026, les **cotations** des vaches laitières et des jeunes bovins ont continué de diminuer, restant inférieures à leur niveau de 2025. Les cotations des vaches allaitantes se sont stabilisées. Les **abattages** de vaches sont stables avec une hausse des volumes de vaches laitières, mais toujours une nette baisse de ceux de vaches allaitantes.
- Les **cotations** des broutards sont de nouveau en hausse, alors que les envois de broutards ont augmenté vers l'Italie en juin. Les cotations restent toutefois inférieures à leur niveau de 2025.
- En juin 2026, la **consommation** calculée par bilan s'est stabilisée (+ 0,1 %) par rapport à juin 2025.
- Le retour des naissances de veaux laitiers s'est accompagné d'une forte baisse du cours des petits veaux laitiers depuis mai.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 30 et 33 de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages de vaches se sont stabilisés (+ 0,5 %) sous l'effet de la nette hausse des volumes de vaches laitières (+ 8,8 %), alors que les abattages de vaches allaitantes sont restés en net repli (- 10,4 %). En semaine 33, comparée à la semaine 30, les cotations des vaches O et P ont continué de diminuer respectivement de 17 cts et de 25 cts. Les cours sont inférieurs à leur niveau de 2025, à 5,95 €/kg pour les vaches O et à 5,46 €/kg pour les vaches P, en semaine 33. Alors que l'offre de vaches allaitantes a diminué, la cotation des vaches R s'est stabilisée à 7,10 €/kg en semaine 33, un niveau supérieur à celui de 2025.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB se sont maintenus (+ 1,0 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.30-2026 à s.33-2026), par rapport à la même période en 2025. Les cotations de JB ont poursuivi leur nette baisse entre les semaines 30 et 33 de 2026, avec des reculs de 16 cts pour les JB U, de 18 cts pour les JB R et de 23 cts pour les JB O. Les cotations sont désormais inférieures à leur niveau de 2025. Elles s'établissent à 6,42 €/kg pour le JB U et à 5,82 €/kg pour le JB O en semaine 33.

- **Broutards** : en retrait depuis le début de l'année, en juin 2026, les exportations de broutards ont dépassé leur niveau de juin 2025 (+ 2,7 %) avec une reprise des envois vers le marché italien (+ 6,7 %) mais des exportations toujours en repli vers l'Espagne (- 28,3 %). Entre les semaines 30 et 33 de 2026, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont augmenté respectivement de 11 cts et de 17 cts. La première cotation s'établissait à 4,54 €/kg et la seconde à 4,28 €/kg en semaine 33. Ces deux cotations sont restées inférieures à leur niveau de 2025.

Viande bovine :

- En juin 2026, les **volumes d'exportation de viande** sont restés en net retrait (- 13,8 % par rapport à juin 2025). Les envois ont diminué vers l'UE (- 17,2 %, soit - 3,3 ktec) avec des baisses notables à destination des Pays-Bas (- 1,3 ktec), de la Belgique (- 884 tec) et de l'Allemagne (- 400 tec). Les exportations vers les pays tiers, concernant des volumes plus faibles, ont augmenté (+ 34,7 % soit + 462 tec).

- En juin 2026, les **importations de viande** bovine ont diminué (- 10,6 % par rapport à juin 2025), avec une baisse des volumes envoyés depuis l'Union européenne (- 5,8 % soit - 1,4 ktec) et les pays tiers (- 31,9 % soit - 1,7 ktec). Les volumes ont reculé depuis l'ensemble des principaux fournisseurs notamment en provenance de l'Irlande (- 862 tec), des Pays-Bas (- 665 tec) et de l'Espagne (- 368 tec). L'Allemagne a fait exception avec des envois en hausse de 1,1 ktec.

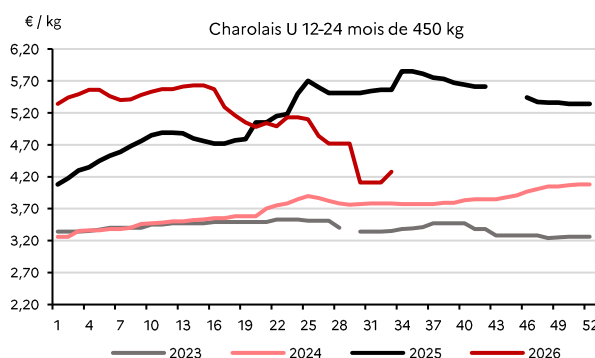
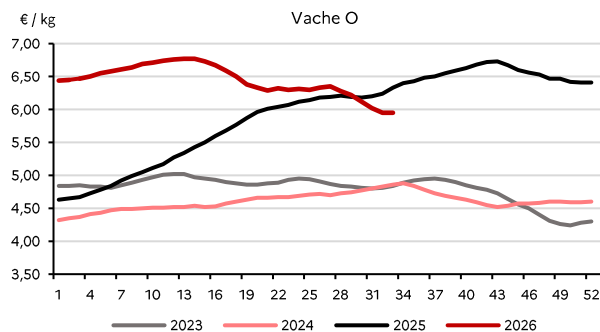
- En cumul sur les cinq premiers mois de 2026, la consommation calculée par bilan s'est stabilisée (+ 0,1 %), par rapport à la même période en 2025, avec des abattages en baisse (- 1,9 %) tout comme les exportations (- 13,3 %) et les importations (- 1,5 %). En mai 2026, la **consommation** calculée par bilan a diminué de 1,0 % par rapport à mai 2025. À cette période, la dépendance aux importations était de 25,0 % (+ 2,0 points par rapport à mai 2025).

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 30 et 33 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 26,6 €/tête, et se situe à 118,2 €/tête en semaine 33. Le cours a fortement chuté et continue de reculer. Il est désormais inférieur à son niveau de 2025 et de 2024. Cette baisse est notamment en lien avec le rebond des naissances de veaux laitiers. Sur la même période, pour les veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair s'est stabilisée, atteignant 7,50 €/kg en semaine 33.

- **Abattages** : en juin 2026, le volume d'abattage de veaux (10 340 tec) a peu évolué (- 0,8 %), comparé à celui de juin 2025. En cumul sur les six premiers mois de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages ont reculé de 8,3 %.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Cotations

